

Winebrenner, S. (2008). *Enseigner aux élèves en difficulté en classe régulière*. Montréal, Québec : Chenelière Éducation

Daniel Daigle

Volume 35, Number 3, 2009

Recherches en didactique des disciplines

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/039883ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/039883ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Daigle, D. (2009). Review of [Winebrenner, S. (2008). *Enseigner aux élèves en difficulté en classe régulière*. Montréal, Québec : Chenelière Éducation]. *Revue des sciences de l'éducation*, 35(3), 258–259. <https://doi.org/10.7202/039883ar>

Soulignons que les différents auteurs ne se limitent guère à l'aspect proprement gestionnaire du financement et du pouvoir, mais ancrent plutôt leur analyse dans une perspective plus large propre aux sciences sociales. Ils proviennent d'ailleurs principalement du milieu universitaire, dans les secteurs de la sociologie, de l'économie et de la science politique. Aussi, la réflexion critique – du reste bien argumentée, quoique parfois avec une certaine teinte idéologique – au sujet des différents thèmes abordés est à souligner, puisqu'elle illustre une volonté de s'interroger sur les tenants et les aboutissants d'un phénomène de plus en plus incontournable, non seulement en éducation, mais dans l'ensemble des interventions publiques. De plus, elle a le mérite de remettre en question quelques idées reçues quant au développement de programmes éducatifs dans les pays *du Sud*.

Cependant, on déplore le manque de transition d'un chapitre à l'autre, où se succèdent à la fois les études de cas et les réflexions de nature plus philosophique. C'est, par exemple, ce qui se produit quand, après avoir traité de la création plus ou moins artificielle d'acteurs idéaltypiques en éducation (chapitre 5), on passe soudain à la formation professionnelle en France (chapitre 6). Cette présentation, plus souvent adoptée par les manuels, aurait eu avantage à mieux regrouper par thèmes ces différents chapitres, qui restent toutefois pertinents. Aussi, comme on le mentionne dans l'avant-propos, le travail amorcé par le réseau FOREDOC (à la base de cet ouvrage) demeure encore *en chantier*, ce qui se répercute dans le texte et surtout dans le dernier chapitre sur le financement privé en lien avec les conjonctures financières, alors que la dimension historique laisse le lecteur nettement sur sa faim.

Enfin, ce livre est surtout destiné aux chercheurs, étudiants, professeurs et autres professionnels intéressés par la gestion scolaire et les politiques publiques en enseignement.

JEAN-LUC RATEL
Université Laval

Winebrenner, S. (2008). *Enseigner aux élèves en difficulté en classe régulière*. Montréal, Québec : Chenelière Éducation.

Comme le titre l'indique, ce livre aborde la problématique très actuelle de l'intégration de l'élève en difficulté en classe régulière. La question générale qui constitue le fil conducteur de cet ouvrage est la suivante : *Comment enseigner aux élèves qui ont un retard par rapport à la norme attendue pour leur âge ?* Pour répondre à cette question, l'auteure propose, notamment à partir de son expérience de praticienne, un colligé de conseils et de suggestions visant à promouvoir la réussite de l'élève en difficulté. La principale force de cet ouvrage se rapporte au caractère multidisciplinaire des thématiques abordées. En effet, l'auteure tente de répondre à des questions variées qui relèvent autant de la psychopédagogie que de la didactique. On y traite, entre autres, de moyens pour créer un climat de classe favorable aux

apprentissages et, pour motiver l'élève, d'enseignement des styles d'apprentissage, d'enseignement de la lecture et des mathématiques, d'évaluation du rendement des élèves et de la participation des parents dans le développement des compétences scolaires des élèves en difficulté. En trame de fond, les propositions énoncées sont basées sur les styles d'apprentissage des apprenants. Pour l'auteure, les élèves sont principalement soit auditifs, soit visuels ou encore kinesthésiques. Les conseils et suggestions se rapportent principalement aux élèves globaux (les visuels et les kinesthésiques) qui seraient plus susceptibles, selon l'auteure, de présenter des difficultés d'apprentissage.

Le lecteur trouvera dans ce livre plusieurs conseils intéressants et des suggestions pédagogiques qui valent la peine d'être mises à l'essai. Cependant, plusieurs réserves doivent être émises. Premièrement, la classification des élèves en fonction des styles d'apprentissage peut être réductrice. On ne peut certainement pas expliquer les difficultés d'apprentissage uniquement par le fait que l'élève soit considéré comme visuel ou kinesthésique. Cette taxinomie ne rend pas compte de tout ce que l'on sait sur l'élève en difficulté. Deuxièmement, les contenus abordés le sont le plus souvent de manière superficielle et ne permettent pas au lecteur de faire le point sur l'état actuel des connaissances. Par exemple, lorsqu'il est question de didactique de la lecture, l'auteure suggère d'éviter d'enseigner les correspondances graphèmes-phonèmes aux élèves en difficulté en lecture et d'opter plutôt pour une approche plus globale dans les premières années de scolarisation. Ce type de suggestion ne s'inscrit certainement pas dans le courant actuel de la didactique de la lecture. Troisièmement, même si la distinction entre difficulté d'apprentissage et trouble d'apprentissage est abordée brièvement, ce livre ne traite pas des élèves ayant des troubles d'apprentissage. Or, en classe régulière, on retrouve de plus en plus de ces élèves. Le lecteur n'y trouvera que peu de réponses pour les élèves atteints de dyslexie, de dysorthographe ou de dyscalculie. Enfin, même si le titre du livre laisse entendre que la différenciation pédagogique sera abordée, il en est peu question. L'auteure a fait le choix de donner des conseils et des suggestions se rapportant essentiellement à l'enseignement aux élèves dits globaux. Un enseignement différencié demande non seulement la prise en compte des caractéristiques des élèves en difficulté, mais aussi de celles des autres élèves de la classe.

DANIEL DAIGLE
Université de Montréal